Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS

VOLUME 91. NOUVELLE-ORLEANS, LNE., MARDI 27 NOVEMBRE, 1917. NO. 38.

LES ETATS-UNIS ET LA GUERRE

Lord Northcliffe, avoue que tout ne marche pas comme cela devrait, à l'égard de la guerre

Lord Northcliffe, en remerciant le premier anglais Lloyd George de la place qu'il lui a offert dans son cabinet, lui avoue que tout ne marche pas comme cela devrait en ce qui concerne la conduite de la guerre. Ayant passé quelques mois en Amérique et ayant vu les Américains à l'œuvre, lord Northcliffe ne se gêne pas de dire au gouvernement anglais que si les Etats-Unis s'apercevaient qu'il existe des tiraillements parmi les Alliés, ils prendraient l'affaire en main et la conduiraient à leur manière; car, dit-il, ils ne voudraient pas sacrifier leur sang et leurs trésors pour que les affaires de l'Europe soient menées d'une façon incompétente.

Ces paroles ont une grande portée, Lord Northcliffe ne les a pas prononcées à la légère, mais bien pour dire autant aux Allemands qu'aux Alliés que les Etats-Unis étaient descendus dans l'arène pour que le combat qui dure depuis trois ans prenne fin et que la victoire couronne les efforts des Alliés auxquels les Etats-Unis viennent apporter leur concours.

Il ne nous déplaît pas qu'en certains milieux, ici et en Europe, on apprenne que les Etats-Unis sont entrés dans cette guerre avec la détermination bien arrêtée de mettre de l'ordre dans ce désordre; ils peuvent compter sur la France qu'ils auront toujours à leurs côtés, pour faire triompher la cause de la justice et du droit.

Il est bon que le kaiser sache que l'esprit de Washington et de Lincoln se dresse devant lui pour l'empêcher de mettre à exécution ses ignobles projets. S'il avait cru, ce génie du mal, que les Etats-Unis, dans cette guerre, agiraient comme les Etats-Unis en 1871, et qu'il pourrait, comme son grandpère et Bismarck firent de l'Alsace-Lorraine, s'annexer la Belgique et les départements de l'Est et du Nord de la France, le voilà surpris aujourd'hui de voir ces mêmes Etats-Unis prendre fait et cause pour la France, et décider que l'Allemagne doit être écrasée si on veut que la paix puisse régner en Europe; pour arriver à cette fin, dix millions d'hommes se préparent à prendre les armes, soutenus par les ressources inépuisables de ce grand pays.

C'est la première fois que l'Amérique intervient dans les affaires d'Europe; on n'aura qu'à s'en féliciter, car non seulement elle aura donné la main à écraser le militarisme prussien, mais elle aura aidé aussi l'Europe à se débarrasser de ses vieux préjugés en l'aidant à persévérer dans la voie de la démocratie dont la France lui a montré le chemin depuis 1789.

LEON L. REY.

LA FRANCE ET L'ALSACE-LORRAINE

Un document livré à la publicité, par Tsotzky, révèle une information confidentielle

Londres, 26 novembre. — Les document d'Etat livrés à la publicité à Petrograd, par Trotzky, ministre des affaires étrangères du parti Bolsheviki, déclarent que la France réclame que l'Alsace-Lorraine, les districts de minerai de fer, mines de charbon, et les régions boisées le long des rives à gauche du Rhin, lui reviennent de droit; d'après un rapport officieux de Pétrograd.

Que certains territoires également seraient séparés de l'Allemagne, et transformés en états neutres libres indépendants de l'Allemagne. Ces états seraient occupés par les troupes russes jusqu'à ce que de certaines garanties soient remplies et la paix faite.

UN CANAL PROJETE A MORGAN CITY

Quatre membres du comité du Congrès sont en faveur de l'entreprise, et donneront leur aide

Les membres du comité des rivières et ports, de la Chambre des Représentants, ont pris part à la "Inland Waterways Convention," à Corpus Christi, Texas, et ont quitté la ville, par le chemin de fer Louisville and Nashville, à destination de Mobile, Ala., enchantés de la cordiale reception reçue en Louisiane, et ont déclaré qu'il était de toute nécessité pour le gouvernement fédéral, d'allouer une subvention suffisante, pour relier le Lac Salvador à Morgan City, en faisant construire un canal d'une certaine largeur et d'une profondeur de 9 pieds. Ils sont tous en faveur de demander une subvention à cet effet, à la prochaine session du Congrès.

Les membres du comité avaient reçu une invitation des autorités de la Louisiane, et se sont arrêtés à Morgan City, et ont fait une inspection des sites du canal projeté.

PROFITS FIXES A QUINZE POUR CENT

Des règlements sont livrés à la publicité, par Joseph P. Cotton, de l'administration des vivres

Chicago, 26 novembre. — Aujourd'hui Joseph P. Cotton, chef de la division des viandes, de l'administration des vivres des Etats-Unis, a annoncé que le règlement à l'égard des industries d'emballage, pourvoit à ce que le prix de la viande au détaillant et au consommateur soit établi sous une base stable et meilleur marché.

M. Cotton a avisé les propriétaires des industries que les profits sur les viandes ne devront être au-dessus de 25 pour cent des ventes. Outre cela les revenus annuels des emballeurs ne devront pas être au-dessus de 9 pour cent du capital moyen nécessaire pour diriger leurs affaires.

Des régulations à cet effet seront livrées à la publicité, afin d'empêcher les emballeurs de faire de faux rapports sur les profits accumulés, et leurs livres seront inspectés à tout instant par les agents du gouvernement.

M. Cotton ajoute que les petits emballeurs seront protégés contre les agissements des gros spéculateurs de l'industrie.

AUTRE VICTIME D'UNE VOITURE AUTOMOBILE

Paul Manducia, 55 ans, Italien, vendeur de bois et de charbon, demeurant à l'intedsection des rues Anthony et Urquhart, est mort à l'Hôpital de la Charité, des suites de blessures reçues lorsqu'il avait été renversé, au coin des rues Kerlerec et Bourgogne, par un camion auto piloté par Arthur Solomon, couleur, 700 rue Claiborne.

Au moment de l'accident, le 15 novembre, la victime roulait une brouette sur la chaussée.

C'est la troisième victime par les autos, dans un mois. Comme il n'y a pas de témoins, et que Solomon a déclaré que l'accident était "inévitable," il n'a pas été arrêté.

Le Prince de Bulow à Munich

Bâle. — Avant de se rendre à Berlin, auprès de l'empereur Guillaume, le prince de Bulow a fait un long détour pour passer à Munich où il s'est arrêté quelques jours. Il s'y est entretenu avec le comte Hertling, avec le comte Berchtold et avec M. de Schoen, ancien ambassadeur d'Allemagne à Paris.

C'est à Munich que le prince de Bulow désireux de ne pas se charger de la responsabilité du pouvoir en ce moment, a longuement insisté pour que le comte Hertling accepte la succession de Michaelis.

1,000 AEROPLANES TEUTONS ABATTUS

On estime que ce montant de machines ont été détruites par Français avec l'aide des Américains

Sur le front français, 27 novembre. — Les aviateurs français ont détruit cette année mille aéroplanes allemands. Dans l'espace de dix mois les Français ont abattu 120 machines ennemies, en arrière de leurs lignes et 397 en arrière des lignes de l'ennemi, et probablement détruit 513 autres, vingt-deux ballons d'observation de l'Allemagne, ont été également démolis.

L'escadre aérienne Lafayette, composée d'Américains, a abattu sa grosse quote-part, dans ces destructions.

LES NOMINATIONS PAR LE PRESIDENT

Ils mettront en vigueur la loi fédérale a l'égard des explosifs. — I. E. Broussard pour la Lne.

Washington, D. C., 27 novembre. — Des inspecteurs dans quarante-trois états ont été nommés pour mettre en vigueur la loi fédérale à l'égard des explosifs, sous la surveillance du Bureau des Mines, par le Président Wilson. Des inspecteurs pour les cinq autres états seront nommés dans quelques jours.

Ceux déjà nommés sont comme suit:

Arkansas, Edward L. Reaves, Little Rock; Alabama, Walter J. McAtoy, Birmingham; Floride, Clarence L. Woods, Eustis; Georgie, Carlos H. Mason, Atlanta; Kentucky, Thos. S. Rhea, Russellville; Louisiane, Isaac A. Broussard, Breaux Bridge; Mississippi, Ellis S. Middleton, Pocahantas; Caroline du Nord, Daniel A. McDonald, Carthage; Oklahoma, Fred Rams, Muskogee; Caroline du Sud, William Banks, Columbia; Texas, Charles B. Walters, San Antonio; Tennessee, Albert M. Leach, Clarksville; Virginie, Martin Williams, Pearsburg.

DISETTE DE TABAC A PARIS

A Paris, il n'y a plus de cigarettes françaises ni de tabac français. Les bureaux de tabac ont mis sur leur devanture des enseignes en français et en anglais disant: "Pas de cigarettes françaises ni de tabac." Certaines marques de cigarettes françaises sont rares depuis quelque temps, mais c'est la première fois, que toutes les marques françaises et tout le tabac français manquent.

UN NEO-ORLEANAIS EST HONORE

On a reçu des nouvelles que M. Anthony Lelong, membre d'une famille bien connue de la Nouvelle-Orléans, qui est dans l'armée française, avait été nommé interprète entre le général Pershing et le maréchal Joffre.

M. Lelong a été également nommé acheteur, pour les forces expéditionnaires américaines en Europe à cause de son expérience aux Etats-Unis, et ses connaissances à l'égard des besoins des soldats en France.

M. Lelong est en France depuis septembre, 1916.

ARRESTATION D'UN ETRANGER

Richard R. Van Eschen, 23 ans, de Milwaukee, a été arrêté par les détectives Clifton et Martinez, sous l'inculpation d'être un morphinomane et un suspect. Dans sa chambre au No. 326 rue Toulouse, on a trouvé une quantité de morphine et des aiguilles hypodermiques.

Semons du blé

Angers. — Les notabilités politiques du Département du Maine-et-Loire lancent aux cultivateurs, agriculteurs et fermières un appel vibrant "pour qu'ils sèment suffisamment de blé "pour éviter le rationnement du pain, pour conserver notre or et pour assurer la première condition de la victoire.

A PROPOS DES OBJETS DE REBUT

Les objets usagés gaspillés aux Etats-Unis, annuellement s'élèvent à une somme fabuleuse

On a suggéré au Conseil de Défense Nationale de nommer un administrateur des objets de rebut comme les bouteilles ayant déjà servi, le vieux métal, etc., ce qu'en anglais on appelle "junk."

L'idée vous parait peut-être cocasse, mais elle l'est moins quand on sait qu'il s'agit en l'espèce, de la bagatelle d'un billion et demi de dollars.

Les objets usagés gaspillés aux Etats-Unis annuellement s'élèvent en effet à cette somme fabuleuse.

La ferraille, les autres métaux, les chiffons de coton et de laine, le caoutchouc, le papier de toute espèce, les vieux sacs, les objets en verre, même ceux qui sont brisés, tous ces effets peuvent être utilisés de nouveau. Ils seraient transformés en articles différents, ce qui est très important en ce temps de pénurie mondiale.

Quand les Etats-Unis possédaient une surabondance de produits de toute espèce ils en laissaient se perdre une quantité incroyable qui ayant servi une fois, ne réservaient plus.

Aujourd'hui que l'économie est de rigueur, il est naturel de songer à tout mettre à profit. Il est devenu nécessaire d'avoir un système pour ramasser tous les effets de rebut, [illegible] tout ce qui est jeté dans le baril à cendres pourrait être vendu au chiffonnier. Par exemple, les tubes vides de pâte dentifrice et pour la barbe, de préparations de toilette valent quelque chose, et pourraient nous aider, en les utilisant de nouveau à gagner la guerre.

Le chiffonnier devrait être considéré comme un homme très nécessaire à cette époque de notre existence nationale. Ceux qui facilitent sa tâche aident également leur pays.

Ne jetons rien! Ne perdons rien!

L'Abeille.

ITALIENS TIENNENT TEUTONS EN ECHEC

Les troupes italiennes résistent.— Les Français et Anglais arrivent à leur aide

Quartier général, au nord de l'Italie, 27 novembre. — Du Lac Garda à l'Adriatique les Italiens continuent de tenir les Allemands et les Autrichiens en échec. Voyant qu'il ne pouvait pas percer les lignes italiennes à l'ouest de la rivière Piave, l'ennemi a fait de vigoureuses attaques sur le plateau Asiago, où il avait été mis en déroute en essayant d'enlever la position importante de Monte Meletta. Les Italiens ont résisté admirablement aux attaques.

A l'est du plateau, il y a eu des luttes intenses d'artillerie entre les rivières Brenta et Piave. Les Allemands en essayant de traverser la Piave sur des pontons, ont été refoulés par l'artillerie italienne.

Les troupes françaises et anglaises, avec leurs artilleries et des trains de munitions, sont arrivées au secours de l'armée italienne, et dans quelques heures elles pourront leur donner de l'aide.

Manœuvres Allemandes au Brésil

Londres. — Selon un télégramme de Rio de Janeiro, M. Nilo Peliçana, Ministre des Affaires Etrangères du Brésil, a déclaré qu'il a en mains une dépêche du comte de Luxbourg demandant l'envoi d'une escaire de sous-marins allemands à Buenos-Ayres afin "de faciliter le développement des plans de l'Allemagne dans le Brésil méridional." Ce document a été communiqué par les Etats-Unis et le Brésil n'attend que leur autorisation pour publier cette dépêche.

L'ALLEMAGNE ET LA RUSSIE

Les Allemands refusent de rentrer dans des pourparlers avec les représentants de la Russie

Londres, 26 novembre. — Une dépêche d'une source officieuse, de Petrograd, dit que le maire de Petrograd a annoncé que les Allemands avaient refusé de recevoir les représentants parlementaires envoyés par ordre des commissaires Maximalistes, en déclarant que des négociations de paix étaient impossibles avec le gouvernement constitutionnel de la Russie.

Les Allemands refusent de rentrer dans des pourparlers, à moins que les troupes russes se retirent à une distance de 100 kilomètres (62 milles), et les laisser occuper leurs positions actuelles.

HEROS AMERICAINS SONT DECORES

Quinze de nos "Sammies" ont été décorés de la croix de guerre française, pour leur bravoure

Armée américaine en France, 27 novembre. — Quinze officiers et soldats américains, qui se sont distingués au cours d'une attaque, ont été cités à l'ordre du jour par le général français commandant le secteur, où se trouvaient les Américains, et ils ont tous été décorés de la croix de guerre française, et ils ont été avisés de garder les médailles en leur possession, mais de ne pas les porter avant d'être autorisés par le Congrès des Etats-Unis.

Des médailles seront envoyées aux familles des soldats suivants qui ont été tués dans le raid:

Caporal James D. Gresham et les soldats Merle D. Hay et Thomas F. Enright, qui sont morts bravement dans un combat corps-à-corps contre l'ennemi.

Les autres cités sont:

Lieutenant William H. McLaughlin, Lieutenant R. O. Patterson, Lieutenant E. F. Erickson, Sergent John Arrowood, Caporal David M. Knowles et Homer Givens et les soldats Charles Massa, William D. Thomas, George Hurd, Boyce Wade, Robert Winkler et John J. Jarvis.

La recolte des Chataignes en Corse

Marseille. — La récolte des châtaignes qui s'annonçait comme devant être abondante, sera déficitaire cette année. En effet, les chataigneraies dont la superie apparence promettait beaucoup, ne présentent plus aujourd'hui qu'un aspect misérable. En peu de jours, les vents chauds et violents et aussi la sécheresse persistante ont jauni les feuilles et brulé les fruits de sorte que, dans certaines régions, la châtaigne n'a pû arriver à complète maturité. En Corse, les classes pauvres ne vivent pendant six mois de l'année au moins, que du produit des châtaigneraies, il va donc falloir parer cette année au manque de cette récolte en demandant à la métropole une quantité de blé plus forte que les années précédentes.

On estime que les Pouvoirs Publics agiront sagement en interdisant l'exportation des châtaignes. Cette mesure a d'ailleurs été demandée par le conseil général au cours de sa dernière session.

La situation Espagnole et l'Allemagne

Madrid. — On a lieu de sérieuses raisons de croire qu'une des principales causes de la situation inquiétante dans laquelle se trouve l'Espagne, est la suite des intrigues austro-allemandes. Des faits viennent corroborer cette croyance et on a trouvé aux Etats-Unis, des documents constatant les intrigues qui depuis plusieurs mois étaient menées dans les principales villes espagnoles.

FUITE DE LA FILLE DU CZAR

La duchesse Tatiana s'est sauvée de la Sibérie, et a pris un navire à destination de l'Amérique

New York, 26 novembre. — D'après des informations obtenues de personnes affiliées à une société de secours de la Russie, Mlle Tatiana Nicolaevna Romanoff, deuxième fille de Nicholas Romanoff, l'empereur déposé de la Russie, s'est sauvée de la Sibérie, en contractant un mariage imaginaire avec le fils d'un ancien chambellan de l'empereur, et qu'elle se dirige actuellement vers les Etats-Unis, chaperonnée par une dame anglaise.

L'ancienne grande duchesse, est âgée de 20 ans, et a réussi de se sauver de Tobolsk, présente demeure de l'empereur exilé, s'est rendue à Harpin, en Mandchourie, et de là au Japon, où elle s'est embarquée sur un vapeur à destination d'un port de l'océan Pacifique.

Des officiers de la société de secours de la Russie, Daniel Frohman, Ivan Narodny, le Dr. Thomas Darling et autres, ont été avisés que la jeune duchesse arrivera à New York vers le mois de décembre.

GRAND TRIOMPHE DES ANGLAIS

Le général triomphateur Byng, a déclaré qu'on se proposait de prendre avantage de la victoire

Londres, 26 novembre. — Les Allemands n'ont pas tenté aucune attaque à l'ouest de Cambrai, depuis leur défaite, a déclaré le feld-maréchal Haig.

Les Anglais ont capturé les élévations de terrain dans le bois de Bourlon, et dominent la région de Cambrai.

Le dernier triomphe du général Byng, a été une entreprise héroïque. En faisant des éloges à la Troisième Armée, le feld-maréchal Haig a déclaré que la capture de la position de Bourlon, était une victoire éclatante, qui donnait des avantages immenses aux troupes britanniques.

Tout indique que le commandant anglais a l'intention de continuer sa vigoureuse poussée afin d'assiéger Cambrai, à trois milles à l'est. Les Allemands rallient leurs troupes défaite et font des efforts inouis pour reprendre leurs positions perdues.

Dans l'espace de six jours l'armée du général Byng a brisé la ligne Hindenburg, capturé une vingtaine de villages, s'est emparée des meilleures positions à l'ouest de Cambrai (comprenant un vaste territoire), fait 10,000 prisonniers, capturé 100 mitrailleuses, et une grande quantité de butin.

TEUTONS REFOULES PAR LES FRANÇAIS

Les troupes françaises remportent une grande victoire aux environs de Verdun

Paris, 26 novembre. — Aux environs de Verdun il y a eu de violents combats, au cours desquels les Français ont été victorieux. Après avoir refoulé une forte attaque allemande sur la rive gauche de la Meuse près du Coteau 344, les Français ont attaqué l'ennemi sur un front de deux milles dans la même région. Ils se sont emparés de la première et deuxième lignes allemandes et ont fait 800 prisonniers.

Une grande activité d'artillerie a lieu dans la région à l'est de la Meuse, où les troupes françaises se rallient et consolident leurs positions.

M. LEON DAUDET ET M. MALVY

Beaucoup de républicains disent que Daudet a eu recours à la calomnie pour discréditer le Régime

Par JEAN-BERNARD.

Il serait fastidieux de revenir toujours sur la question irritante de ces accusations infâmes portées par M. Léon Daudet contre M. Malvy — mais enfin le temps marche et le nuage ne s'éclaircit pas.

Accusations monstrueuses, c'est l'avis unanime: invraisemblables, c'est ce que la grosse majorité des républicains pense. Mais enfin accusation nettement formulée et posée devant le pays tout entier.

M. Léon Daudet, journaliste violent et représentant les aspirations monarchiques, ne reculant pas au besoin devant un coup de force pour renverser la République, a préféré, en face de l'envahissement de l'étranger, recourir à la calomnie pour provoquer un désarroi moral et discréditer le Régime, disent beaucoup de républicains.

Pas du tout, répondent les partisans de M. Léon Daudet; depuis le 4 août 1914, nous observons l'Union Sacrée; notre action d'aujourd'hui est dépourvue de toute intention dynastique et nous ne poursuivons qu'un but patriotique en dénonçant une des phases du complot qui a failli réussir contre la France.

Les deux thèses sont soutenues avec autant d'énergie et de vraisemblance d'un côté comme de l'autre; chacun reste sur ses positions. Ce ne sont pas les saisies, d'ailleurs arbitraires, de l'action Française, saisies qu'aucun esprit libéral et dégagé des préjugés de clan ne saurait, je ne dis pas approuver, mais même empêcher de blamer sévèrement qui éclaircirait la question. Etouffer un journal qui vous combat même très violemment est un procédé tyrannique incompatible avec la République ce n'est pas une réponse à une articulation qui a justement ému tous les partis.

La question posée n'a pas été résolue et on peut dire qu'elle ne l'a pas été parce qu'on n'en a pas cherché les moyens ni d'un côté ni de l'autre.

M. Léon Daudet avait une procédure bien simple pour provoquer une enquête judiciaire, c'était de déposer une plainte entre les mains du Procureur de la République et de faire connaître le texte de cette plainte, soit par le journal, soit par une publicité quelconque. Il est de toute évidence que le parquet était obligé d'ouvrir une enquête et d'entendre contradictoirement M. Léon Daudet, ses témoins et M. Malvy. Si M. Léon Daudet n'avait rien pu produire, l'enquête se terminait par une ordonnance de non lieu vis-à-vis de M. Malvy et la poursuite en dénonciation calomnieuse s'en suivait, naturellement, avec une sévère condamnation.

Au lieu de cela, M. Léon Daudet écrit une lettre particulière au Président de la République, qui n'a aucune qualité légale pour la recevoir. C'est une lettre privée, qui judiciairement ne peut donner prise qu'à une poursuite en simple police pouvant aboutir à cinq francs d'amende, comme une contradiction de voirie. C'est une dérision.

Sans doute, la lettre a été lue en public, mais c'est à la tribune de la Chambre or les débats législatifs ne peuvent être l'objet de poursuites puisque M. Malvy lui-même on a exigé la publicité.

Là-dessus on convoque M. Léon Daudet devant un rapporteur militaire, faisant en l'espèce fonctions de juge d'instruction, chargé d'instruire l'affaire du chèque dans laquelle M. Malvy n'est nullement inculpé puisqu'il a déclaré que c'est son chef de cabinet, Leymarie, qui avait fait rendre le chèque allemand sans qu'il ait été, lui ministre, mis au courant. C'est la thèse qui, jusqu'à présent, est admise. Dès lors M. Bouchardon a pu entendre des dépositions intéressantes ayant trait à l'affaire du chèque, mais ne se rapportant nullement à l'accusation

Suite 2me page